

La Caselle Enchênée



Association de Sauvegarde
De
l'Environnement du Pays
De
Lalbenque

MÉCHANTS ÉCOLOGISTES ET PARACHUTES DORÉS

L'ASEL, nous rappelle-t-on quelquefois, a pour principale mission la sauvegarde de l'environnement du Pays de Lalbenque. Cela est vrai bien entendu, du moins en première apparence, car rien de ce qui menace l'environnement, dans le Pays de Lalbenque et ailleurs, n'est étranger à l'action des hommes, aux choix qu'ils effectuent, donc à la vie politique en général. Cela est particulièrement vrai, comme on a pu le vérifier récemment, en matière d'énergie, d'agriculture et d'aménagement du territoire.

En matière d'énergie, on a pu constater à quel point la nécessité de lutter contre le probable changement climatique pouvait aboutir à la construction d'une « usine à gaz » (la taxe carbone) dont auraient été exemptées les grandes entreprises les plus polluantes et qui aurait pénalisé les ménages les plus modestes. Ainsi, la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre a-t-elle, après l'échec de la Conférence de Copenhague et la mise en sommeil du Grenelle de l'Environnement, une fois de plus été repoussée.

En ce qui concerne la politique agricole, alors que le PDG de l'INRA, Jacques Poly, s'était dès 1976 prononcé en faveur d'une « agriculture plus économe et plus autonome », la droite et la gauche productivistes ont depuis 50 ans participé avec la même ardeur et la même stupidité à l'élimination des exploitants familiaux et à la destruction de tous les circuits courts d'approvisionnement des consommateurs. Ainsi, 80% des aides accordées à l'agriculture continuent à être attribuées aux 20% des unités de production les plus industrielles et les plus polluantes. Ce qui aboutit comme nous l'avons déjà indiqué dans ce journal à la disparition de 30 à 35 000 exploitations agricoles chaque année en France. Conséquence directe de la poursuite de cette politique parfaitement irrationnelle, la

crise qui affecte durement les producteurs laitiers ne devrait à cet égard laisser personne indifférent. Ainsi, d'après les informations dont nous disposons, environ 800 agriculteurs se seraient suicidés dans notre pays en 2009. Nous savons que cette agriculture industrielle est directement issue du recyclage de substances chimiques mises au point durant la Seconde Guerre mondiale ; que les pesticides et les herbicides d'origine chimique ont ravagé des sols dont la baisse de fertilité a nécessité le recours à des engrais dérivés du pétrole. Nous finirons probablement aussi par admettre que les OGM ne constituent en réalité qu'une tentative grossière et non dénuée de risques de faire produire des ressources à des sols dévitalisés. Dans l'immédiat, pourtant, le Professeur de biologie moléculaire Gilles-Eric Séralini qui était venu faire une conférence à Lalbenque sur les risques liés aux OGM, est à nouveau l'objet d'une campagne de diffamation de la part de Monsanto et des lobbies qui soutiennent cette entreprise multinationale.

Venons-en maintenant aux politiques d'aménagement du territoire en prenant appui sur un dossier publié par l'hebdomadaire Télérama du 10 février 2010 et dont le titre était « La France moche ». Comme le montre ce dossier, échangeurs, autoroutes, ronds-points, lignes de TGV, lotissements, zones commerciales ou pavillonnaires et autres infrastructures ont depuis 30 ans complètement dévoré les campagnes, n'épargnant (et encore) que quelques enclaves « protégées » à l'intérieur des Parcs naturels régionaux. Dans le même temps, « les grandes surfaces se sont enrichies en ruinant les pompes à essence, les commerces de bouche, les drogueries, les quincailleries, des milliers de commerces indépendants de proximité, des milliers d'artisans, et même des milliers de producteurs et de fournisseurs ». Quatre millions de mètres carrés, un record

en 2009, ont été consacrés à la construction d'hypermarchés ; ces emprises ne cessent de croître et, alors que les surfaces agricoles avaient diminué de 50 mille hectares par an dans les années 1980, cette évaporation des meilleures terres agricoles, en particulier près des villes, a plus que doublé la décennie suivante. C'est le cas par exemple, pour la zone de Labéraudie à Cahors, mais c'est aussi ce qui s'est produit à Lalbenque lorsqu'une très grande parcelle de terrain agricole fut vendue à un promoteur dans la perspective d'y construire un lotissement où, à ce jour, aucun pavillon n'est encore sorti de terre. En Charente Maritime, où les lotissements avaient proliféré en zone inondable, ce sont 1500 maisons qui vont devoir être prochainement rasées et le Président du Conseil général, Dominique Bussereau s'est prononcé, en signe de solidarité avec les sinistrés, pour une augmentation de 6% du montant des impôts locaux.

Nous ne sommes cependant pas encore totalement coupés du monde dans le beau Pays de Lalbenque car, pendant le week-end de Pâques (vendredi, samedi, dimanche et lundi), les avions de l'aérodrome ne nous ont pas laissé une seule minute de répit. Mais foin de ronchons car, après tout, le vrombissement des Pilatus permet quand même de réduire considérablement les nuisances occasionnées par les pousseurs de tondeuses récalcitrants à la trêve du week-end. Sachant néanmoins qu'en moyenne, le prix du frisson est d'environ 1450 euros les 15 sauts par parachutiste, on se demande comment fait une entreprise aussi performante pour ne pas parvenir à résorber son déficit chronique. Peut-être faudrait-il que les amateurs de sports mécaniques en tout genre, proposent aux habitants du Pays de Lalbenque, la création d'une taxe de solidarité en faveur de nos aéronautes. Je me disais d'ailleurs, en écrivant cet éditorial, qu'ils ont peut-être raison, ces audacieux chevaliers du ciel, de prendre un peu hauteur par rapport aux environnementalistes et aux écologistes qui, décidément jamais contents, ne savent vraiment pas profiter de la vie !

Y.D

(Voir photo ci-jointe). De plus, elle se voit de loin et elle vient ainsi embellir le paysage autour du hameau du Gascou. Félicitations de la part de l'ASEL pour cette courageuse initiative.



Cet exemple devrait donner envie à tous les propriétaires de caselles de les entretenir et de les reconstruire quand il en est encore temps...sinon tout ce petit patrimoine va disparaître au fil des décennies et, au milieu du vingt et unième siècle, nous n'aurons plus comme racines et patrimoine que les maisons modernes sans cachet qui se construisent à qui mieux mieux autour de Lalbenque. Cette initiative de Patrice Cubaynes est à l'inverse du triste exemple que nous avons vu il y a une dizaine d'années : le propriétaire d'une très jolie caselle, très originale avec son toit décalé, en bordure de la route de Lalbenque à Fontanes, l'a tout simplement faite raser par un bull pour permettre probablement au propriétaire de semer son orge ou son blé sans avoir besoin de contourner la gariotte ou pour récupérer quelques mètres carrés de culture. Même les peintres venaient croquer sur leurs toiles cette petite merveille et se sont retrouvés un beau matin sans gariotte à se mettre sous le pinceau ! Dommage que la Caselle Enchênée n'existait pas à cette époque : le double carton rouge aurait été de mise pour un certain monsieur Calmette père, agriculteur et entrepreneur avec machines agricoles à l'époque sur la commune de Fontanes !

D P

CARTONS VERTS

Fêtes de Pâques : une gariotte qui ressuscite !

Le carton vert ira en ce printemps, sans conteste, à Patrice Cubaynes du Gascou, sur la commune de Lalbenque. Patrice a eu le courage de remettre en état une vieille gariotte, qu'on ne voyait plus, ensevelie sous les ronces et les arbustes, en partie détruite, en bordure de la voie qui relie la route D 10 de Laburgade-Lalbenque au Gascou. Il a fallu bien du courage pour débroussailler et reconstruire cette petite caselle. Bien d'autres que lui auraient renoncé et le résultat obtenu est au-delà de ce qu'on pouvait espérer

CARTONS ROUGES

Lao Tseu, lecteur de la Caselle Enchênée ?

Lao Tseu, philosophe chinois du cinquième siècle avant Jésus-Christ et fondateur du taoïsme, était-il déjà un lecteur de la Caselle Enchênée ? On pourrait le croire quand on lit une de ses nombreuses pensées : « La façade d'une maison n'appartient pas à celui qui la possède mais à celui qui la garde. »

Nids de poule...sans œufs !

Voilà un riche proverbe que devraient méditer les quelques propriétaires de maisons situées en centre-bourg de nos villages et qui laissent leurs biens à l'abandon, sans aucun effort pour les rénover ou les embellir. La Caselle ne s'est pas privée dans ses différents numéros antérieurs de pointer du doigt ces quelques verrues qui agrémentent notre beau village de Lalbenque. Jean-Pierre Moles s'était vu attribuer un carton rouge à ce sujet il y a déjà quelques années et toute la population s'était réjouie de voir la pose de nouvelles ouvertures qui étaient, pensions-nous, le prélude à un réaménagement total de la façade. Cet espoir fut vite déçu car, depuis la pose de ces ouvertures, le chantier est resté en plan et la façade est toujours aussi hideuse à regarder au milieu de cette place qui est devenue désormais le centre du village. A quoi bon avoir réaménagé récemment tout le bas du village pour en faire un lieu agréable (à part l'architecture ovine de la Maison Communautaire) si tout le monde ne joue pas le jeu en faisant l'effort nécessaire d'une restauration de ces façades dont Lao Tseu a parlé, il y a 2500 ans, avec tant de sagesse.

Quant au propriétaire de l'ancienne station-service à l'entrée nord du village égratigné lui aussi par la Caselle il y a un an déjà, il n'a même pas daigné répondre à notre courrier. Et si l'un ou l'autre de ces propriétaires négligents se sentait offensé par les différents articles de la Caselle qui, sur ce dossier, ne se fait que l'écho de l'opinion générale, qu'il médite une autre pensée de Lao Tseu : « Si quelqu'un t'a offensé, ne cherche pas à te venger : assieds-toi au bord de la rivière et bientôt tu verras passer son cadavre ». Le cadavre de l'ASEL, bien sûr, pas celui de son président ni ceux de ses adhérents !

DP



Septembre 2007

Cherchez la différence !

Avril 2010



Nous sommes enfin sortis de cet hiver qui restera dans nos mémoires comme l'un des plus longs que nous ayons connus depuis bien longtemps. Ce froid vif et la neige abondante ont laissé quelques traces sur nos routes parsemées désormais de nids de poule que les employés des services de l'Équipement essaient de combler comme ils le peuvent. On va encore nous accuser de faire du mauvais esprit et de succomber à la tentation de la critique systématique si nous osons faire des commentaires désobligeants sur ces chaussées complètement dégradées par le gel. On va nous dire que personne n'est responsable du froid glacial de cet hiver ! Certes ! Mais comment se fait-il qu'aucune autoroute ni aucune route à grande circulation ne présente la moindre déformation ?



Comment se fait-il que ce soient seulement les petites routes secondaires ou les routes de nos villages qui soient attaquées par le gel ? La réponse est simple : pour qu'une route ne soit pas endommagée par le gel, il suffit de mettre des sous-couches suffisamment épaisses avec castine, graviers et goudron et terminer par une bonne épaisseur d'enrobé...ce que font systématiquement les constructeurs d'autoroutes ou de routes à grande circulation...mais pas ceux qui aménagent les petites routes secondaires ou les centre-bourgs de nos villages. Tout cela bien sûr pour faire des économies de matériaux...économies qui riment avec gabegie puisqu'il faut recommencer le travail au moindre coup de froid ! Avec des devis à moindre coût, il est plus facile d'emporter les marchés ! Et c'est ainsi, par exemple, que sur notre beau rond-point du bas du village de Lalbenque, la chaussée est totalement défoncée alors que les travaux de rénovation sont récents. Et où se trouvent ces ravages dans la chaussée ? A deux pas de la fameuse façade dont nous parlions dans l'article précédent ! Décidément, cet endroit du village est sous le signe de la malédiction ! Malédiction divine ou malédiction humaine ? Mais, au fait, qui a fait les travaux ? Ca, c'est une putain de bonne question...comme on dirait au grand Journal de Canal Plus, tous les soirs à 19 heures. Et si on vous donne la réponse, on va nous accuser de harcèlement !

DP

OTPL

(Office de Tourisme du Pays de Lalbenque)
ou
(Ouvert Très Peu Longtemps)

L'Office de Tourisme du Pays de Lalbenque a une histoire longue désormais d'une vingtaine d'années et nous connaissons tous les efforts qui ont été fournis par l'OTPL pour mettre notre pays en valeur, inciter les visiteurs à venir chez nous et accueillir les milliers de gens qui séjournent chaque année dans notre région. Depuis la construction de la Maison communautaire, l'Office de Tourisme a un local qui lui est propre, avec une secrétaire, où les touristes peuvent venir s'informer comme cela se fait dans toutes les villes et tous les villages touristiques de France. C'est du moins ce que pense le citoyen lambda. Car Lalbenque aime bien se distinguer et, de même qu'on a inventé la déchetterie à mi-temps, on a inventé également l'Office du Tourisme à temps partiel. A cet office qui a désormais toute la logistique nécessaire pour fonctionner (bâtiment, matériel, site...), il ne manque qu'une secrétaire à temps complet. En effet, Christelle, la secrétaire en place depuis des années, ne travaille que 23 heures par semaine à l'office et doit travailler 12 heures supplémentaires à la Bibliothèque municipale pour bénéficier d'un temps complet de 35 heures. Christelle a donc deux employeurs : l'OTPL pour ses 23 heures à l'Office du Tourisme et la Communauté de Communes pour ses 12 heures à la Bibliothèque. Situation bancaire qui, à notre avis, a assez duré tant pour la secrétaire partagée entre ces deux postes de travail que pour les touristes qui trouvent très souvent la porte de l'office fermée. Tous les hôteliers ou loueurs de chambres d'hôtes de la région entendent de façon récurrente les plaintes des touristes qui se heurtent souvent à un office fermé quand ils sont à la recherche d'informations touristiques.

Cette situation ne peut plus durer. L'Office de Tourisme en a bien conscience mais n'a pas les moyens budgétaires de payer une secrétaire à temps complet. Une commission s'est mise au travail pour trouver des solutions de financement qui vont passer probablement par une augmentation et une remise à plat de la taxe de séjour. Si cette mesure n'est pas suffisante pour financer un vrai temps complet à Christelle, c'est aux pouvoirs publics, en l'occurrence à la Communauté de Communes, de faire le complément pour que Lalbenque puisse au moins avoir un Office de Tourisme digne de ce nom avec des horaires d'ouverture respectés pour que les touristes cessent de se casser le nez sur la porte d'entrée. A moins que nos élus aient un goût prononcé pour l'originalité et qu'ils considèrent que ces horaires variables d'ouverture de l'Office de Tourisme soient, en définitive, une des nombreuses curiosités pittoresques de notre village. Pas sûr que les touristes pensent la même chose !



Encore du bio !

La Caselle de février rappelait l'existence de deux producteurs bio qui vendent sur le marché de Lalbenque, le samedi matin.

Ce mois ci, la Caselle vous présente Jean-Bernard Baldié et son fils Guillaume qui ont créé, à La Borie du Moulin (Lalbenque) un GAEC ayant pour objet l'élevage de veaux de race Blonde d'Aquitaine, bêtes superbes avec une qualité de viande extra.

Depuis longtemps partisans d'une agriculture raisonnée, devant le fléchissement, d'année en année, du marché de gros et de la rentabilité de l'élevage, ils prirent la décision de passer en conversion bio (valoriser leur produit en choisissant l'excellence dans la qualité) et de vendre en direct.

Le cheptel est fort de 130 bêtes, actuellement dans une stabulation de 1.800 m², installation en tous points conforme aux normes exigées par la loi, et qui respecte l'environnement. Le mois prochain les bêtes seront mises au pré. L'exploitation est en auto production pour l'alimentation des bêtes, sans achat d'aucun produit.

La viande est travaillé en laboratoire par un organisme certifié, avec contrôle vétérinaire : elle est conditionnée et vendue en colis de 3, 5, ou 10 kg récupérables à la ferme ou livrés directement aux acheteurs de proximité.

Renseignements et commandes :

05.65.31.65.28 ou 06.85.09.39.46

Adresse du site Internet : www.fermedelaborie.fr

D P

C C

HOMMAGE À JEAN



Quand paraîtra ce numéro de la Caselle Enchênée, cela fera plus d'un mois que Jean Ferrat nous aura quittés. Certains, ceux pour qui le deuil de ce chanteur s'est terminé le jour de son enterrement, vont peut-être trouver cet éloge bien tardif et un peu décalé. Il faut pour ces gens-là rester au plus près de l'actualité et vite oublier les nouvelles avec lesquelles on nous saoule chaque jour... Et pourtant ! Depuis qu'il est mort, il me semble qu'il manque quelqu'un dans ce pays de France qu'il a si bien chanté dans sa chanson « Ma France ». Pas sûr que le trou provoqué par son absence se referme de sitôt !

Jean Ferrat est mort comme il a vécu, loin des tapages médiatiques qu'il a toujours fuis. Il a même choisi pour nous quitter le week-end des élections régionales sachant qu'avec l'effervescence électorale les médias allaient un peu l'oublier pour le laisser se faire enterrer dans la plus grande intimité. Il n'y avait, à ses obsèques, aucune vedette du show-biz, aucune personnalité politique à part Marie-Georges Buffet, seulement des gens simples, une foule émue et triste qui s'est spontanément mise à chanter ses chansons en l'accompagnant au cimetière. Quel spectacle émouvant et quel beau cadeau cette foule lui a-t-elle fait ce jour là ! Du haut de son paradis auquel il ne croyait pas, je suis sûr qu'il va nous pondre une dernière chanson pour remercier ces milliers d'anonymes venus lui rendre un ultime hommage, simple et émouvant.

Car Jean Ferrat était un chanteur à part qui a toujours refusé de rentrer dans la grande mascarade du show-biz. Il n'a jamais fait de tube, trop conscient qu'il était que le tube est un objet dont la caractéristique principale est d'être habitée par le vide ! Loin des fastes et des honneurs, il s'est contenté de faire son métier de chanteur-compositeur en créant de belles chansons, comme un artisan habile de ses mains, comme le boulanger fait du bon pain ! De sa voix chaude et grave et de sa plume talentueuse, il a célébré les gens d'en bas, il a dénoncé les injustices, il a crié sa révolte, il a pointé du doigt la stupidité et la bêtise mais il a su également chanter l'amour et les belles choses simples de la vie. Il ne s'est jamais tu malgré l'interdiction de diffusion de ses chansons à la radio et à la télé. Qui donc était de taille à pouvoir l'arrêter...comme il le chantait dans « Nuit et Brouillard » ?

Ne t'arrête pas de chanter, Jeannot, comme on t'appelait à Entraigues, dans ton Ardèche qui t'a inspiré « La Montagne ». Une chanson qui a 40 ans et qui évoquait déjà les thèmes qui nous hantent désormais : l'exode paysan, l'urbanisation croissante, la mal-bouffe...Continue à nous

émouvoir. Continue de chanter « pour qu'un jour les enfants sachent qui tu étais » : un grand chanteur, un poète de talent, un homme de parole, un homme de bien !

D P

Invasion de frelons asiatiques:

Si vous aimez le miel et surtout si vous avez conscience de l'importance du rôle des abeilles dans la pollinisation de toutes les plantes, légumes, arbres fruitiers, etc. (sans abeilles, pas de fruits, pas de légumes !),

lisez ci-dessous et participez...

Avec le radoucissement des températures, les reines asiatiques sortent de leur torpeur de l'hiver et commencent à repérer les endroits les plus adaptés pour établir leurs colonies. C'est à cette époque de l'année qu'il faut absolument les piéger. A la mi-mai il sera trop tard...

Cette espèce venue de Chine par "accident", très prolifique et dangereuse, est le pire prédateur des abeilles que l'on connaisse. Actuellement dans le Sud-Ouest, il y a environ un nid tout les 200 à 500 mètres alors que "l'accident" n'a eu lieu que courant 2004 !

Une infime partie de ces nids sont souvent visibles et situés en haut des arbres. C'est donc la « guerre » que nous devons mener contre cet insecte et c'est assez facile au stade actuel. De simples pièges suffisent.

Il suffit à chacun de prendre 1 à 2 minutes de son temps. Ce coût est inférieur à 50 centimes d'euro. **Pour fabriquer un piège à reine, il suffit d'une bouteille en plastique vide, de la couper en deux et de replacer à l'envers la partie avec le trou du bouchon dans l'autre partie. Remplir avec un peu de bière brune (pas blonde) et un peu d'eau sucrée ou non, surtout pas de miel.**

On peut fabriquer 3 pièges avec une seule canette de bière brune de 33 cl. Un seul piège suffit pour un balcon, rebord de fenêtre, etc. Vous pouvez en mettre plusieurs dans un jardin, de préférence un peu en hauteur et à l'abri de la pluie si possible. Un piège pour 500 à 1000 m².

Il faut savoir que chaque frelon que vous attraperez dans votre piège entre la mi-mars et la mi-mai est forcément une reine. Passée la période de la mi-mai, vous risquez de capturer de nombreuses espèces autochtones (frelons jaunes, guêpes...). Au 15 mai, il vaudra mieux retirer vos pièges.

Une reine attrapée = un nid en moins.

Posez au moins un piège chez vous, surtout si vous habitez dans le Sud-Ouest

Quand les nids seront formés et les colonies constituées, le combat sera impossible à gagner. Il sera repoussé d'un an et sera plus difficile.

Pour préserver l'écosystème, aidez les apiculteurs et l'ensemble des citoyens à lutter contre la prolifération du frelon asiatique. C'est un geste citoyen et écologique qui concerne tout le monde : faites-le savoir autour de vous !

Pour plus de renseignements :

<http://www.frequenceceterre.com/chroniques-environnement-220108-637-Les-frelons-asiatiques-a-l-assaut-des-ruches-francaises.html>

D V



DEUX TRIBUNES LIBRES

UN PROJET D'UNE AUTRE ROUTE ENTRE LALBENQUE ET CAHORS

Un nouveau projet de route élaboré par le Conseil Général se met en place plutôt discrètement. Il s'agit de relier la route de Lalbenque, la D6, depuis le plateau lieu dit «Quercy» à la RD 820. Cette route arriverait au rond-point de la route de Toulouse qui donne accès à la déviation de Cahors. Un tel projet est à regretter car :

- Saccage d'une zone naturelle protégée (ZNIEF) le long de la combe d'Arnis.
- Zone agricole perturbée et des habitants qui en auront fini avec la tranquillité.
- Projet onéreux dans un contexte économique difficile. Avec un surendettement que tout le monde connaît et des besoins plus essentiels par ailleurs, cela ne semble pas très raisonnable. D'autre part, il s'agit d'argent public et les imposables en ont assez ... d'être imposés.

À quoi et à qui cette route va-t-elle servir ?
Qui a-t-on consulté pour imaginer un tel projet ?
Les arguments des demandeurs sont-ils recevables ?

L'argument des bouchons à St Georges aux heures de pointe reste peu convaincant car ces bouchons sont très limités dans le temps. De quoi faire rire les parisiens, toulousains ...etc.

Les prévisions statistiques de fréquentation sont-elles bien réalistes ? Sur le long terme mais aussi dans le cadre du Grenelle de l'environnement (dont on fait fi) il semblerait que ce ne soit pas la bonne solution.

On continue à produire du déficit public et à se comporter comme si l'heure n'était pas venue de lutter contre la croissance permanente du trafic routier. Il est urgent de mettre fin à ces projets obsolètes face aux vrais enjeux économiques et environnementaux.

Simone Vandebossche

COÏNCIDENCE HISTORIQUE GÊNANTE

Le jour du second tour des élections régionales, le Comité cantonal de Lalbenque de la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) a commémoré, à Lalbenque le quarante-huitième anniversaire de la proclamation du Cessez le feu de la guerre d'Algérie.

Après la messe solennelle de 11 h, drapeaux en tête, les anciens d'Algérie, des membres de familles de jeunes appelés morts au combat et quelques élus se sont retrouvés devant le monument aux morts : hommage des vivants aux morts pour la France.

Parmi les électeurs du second tour, combien ont traversé la Méditerranée pour participer à ce qui avait été appelé au début, pudiquement, "Opération de maintien de l'ordre" ?

Combien connaissent la signification de la date du 19 mars 1962 ?

Combien savent que 30.000 soldats français retraversèrent la Méditerranée pour revenir sur le sol natal, mais dans un cercueil ?

Combien savent que cette guerre a provoqué la mort de presque un million d'Algériens ?

Certes, le 19 mars n'est pas une date de victoire pour la France, et on ne verra jamais une journée électorale un 11 novembre ou un 8 mai.

Le 19 mars 2010, sur aucune station de radio, sur aucune chaîne de télé, dans aucun média, ce quarante-huitième anniversaire n'a été évoqué.

Claude Colas

CONFÉRENCE SUR LE PROJET DE MAISON MÉDICALE À LALBENQUE.

Le vendredi 7 mai prochain, à 20 h 30, à la Salle des Conférences de la Maison Communautaire de Lalbenque, l'ASEL organise une soirée-débat autour du projet de **Maison Médicale** sur le territoire de Lalbenque et de sa région. Ce projet est à l'étude depuis plus d'un an en lien avec les élus, les administrations concernées et surtout l'ensemble des praticiens de santé qui exercent en libéral (médecins, infirmières, kinésithérapeutes...). C'est un projet ambitieux que soutient notre association car il va permettre, s'il se réalise, d'inciter les divers intervenants dans le domaine de santé à s'installer dans des milieux ruraux comme les nôtres

Le docteur Vincent Allebosch fera, en début de soirée, un état des lieux de la désertification médicale qui se prépare à très court terme dans les milieux ruraux où les médecins nouvellement diplômés ne veulent pas venir s'installer pour reprendre la suite des générations antérieures. On ne

peut plus exercer le métier de médecin de campagne comme on le pratiquait autrefois : d'autres structures sont à inventer de toute urgence et la Maison Médicale en projet sera, nous l'espérons, un des outils qui vont permettre à la population de continuer à bénéficier de la présence de tous les professionnels de santé dont nous avons besoin.

Sera également abordé lors de cette conférence, chiffres à l'appui et région par région, le lien de plus en plus clair entre notre environnement pathogène et les maladies qui en découlent.

Que vous soyez simples citoyens, malades ou bien portants, élus ou praticiens de santé, vous êtes tous et toutes invités à participer à cette soirée-débat où nous vous espérons nombreux.

Histoire drôle à propos des bureaux d'études

Les lecteurs de la Caselle savent ce que l'ASEL pense de cette épidémie dévastatrice qui consiste à faire appel désormais à des bureaux d'études pour tout et n'importe quoi. Le village de Lalbenque a attrapé ce virus depuis des années et la guérison n'est pas pour demain. A ce sujet, une petite histoire drôle :

Un vieux berger dans ses montagnes voit arriver un jour une grosse voiture rutilante avec à son bord un jeune homme, arrogant et sûr de lui, lunettes Ray Ban et chaussures Gucci, qui propose au berger le marché suivant : s'il réussit à savoir le nombre exact de moutons qui composent son troupeau, le berger lui fera cadeau d'un mouton. Avec

son ordinateur portable, le jeune homme se connecte à différents satellites de la NASA qui, à l'aide d'un GPS, donnent la quantité exacte de brebis : 1492 ! « Bravo, dit le berger, vous pouvez prendre un mouton ! Et, maintenant, si je devine votre profession, me rendez-vous mon mouton ? » « Oui, répond l'autre ! » « Eh bien, vous travaillez pour un bureau d'études ! » « Exact, mais comment avez-vous fait pour deviner ? » « Facile ! Vous êtes arrivé chez moi sans que j'aie besoin de vous et vous avez pensé m'épater en jouant avec votre ordinateur pendant dix minutes pour me donner un résultat que je connais déjà ! Et maintenant, rendez-moi mon chien ! ».

Sans commentaire... sauf le suivant : les bureaux d'études ne se font pas payer avec des moutons et des chiens...mais avec de jolis chèques payés par la collectivité !

D P



LE SITE DE

L'ASEL FAIT SES PREMIERS PAS



Comme nous vous l'annoncions dans le dernier numéro de la Caselle Enchênée, notre association a désormais un site Internet : www.asel.eu.com. Vous pouvez en faire un usage immodéré !

Vous trouverez sur ce site tous les anciens numéros de la Caselle, quelques aperçus des divers chantiers de rénovation que l'ASEL a réalisés, un chapitre concernant les divers événements, rassemblements, rencontres ou festivités qui touchent de près ou de loin à l'environnement et enfin un forum où chacun peut intervenir sur les sujets qui lui tiennent à cœur. Ce forum est libre mais les articles passent, avant d'être mis en ligne, par un modérateur qui décide ou non de publier l'article sur le site. Il n'y a pas de censure...simplement la mise en place des règles élémentaires en la matière pour éviter de fâcheux dérapages ! Alors à vos plumes et claviers !

Ce site ne vivra que si les adhérents ou les gens de Lalbenque décident de le faire vivre !

Si la Caselle Enchênée, vous plaît, si les objectifs de notre association vous conviennent, n'hésitez pas à nous rejoindre : seules les cotisations des adhérents nous permettent de publier ce petit journal bimestriel. Merci !

BULLETIN D'ADHESION:15 euros/an

PAR COUPLE : 20 EUROS/AN

NOM :

Prénom :

Adresse :

POUR NOUS CONTACTER

ASEL

Mairie de Lalbenque

46 230 Lalbenque.

Tél : 05 65 31 75 91 ou 05 65 20 24 89